

Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898

Auteur(s) : Van Vleuten, L. C.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Collection Indonésie (Lettres en français à Émile Zola)

Ce document est en relation avec :

[Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 5 mars 1898](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Van Vleuten, L. C, Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898,
1898-02-15

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 11/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7752>

Présentation

Genre Correspondance

Date d'envoi [1898-02-15](#)

AdresseBatoe-Djadjar, Java

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre d'un capitaine en réforme de l'armée néerlandaise orientale.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteINO VAN VLEUTEN 1898_02_15

Éléments codicologiques Deux bifeuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 18/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Batoe-Djadjar, Preanger, Java

L. C. VAN VLEUTEN.

Batavia, den ^{ce} 15 Fevrier 1898

Indië Maître

A

Monsieur Emile Zola,
le Prince de lettres,
le Paladin de la Justice,
le Défenseur héroïque des droits de l'homme.
de l'innocence opprimée et outrageée -

Mon très cher Maître,

Permettez moi - L. C. van Vleuten - Capitaine
en réforme de l'Armée Néerlandaise - Oriental -
de vous écrire - de ma solitude, do : "Mose -
". Repos. à Batoe-Djadjar. dans les montagnes
de l'adorable île de Java, - cette île ; ,
ce cri de coeur ; vous donnant d'avance
pleine liberté, d'en faire ce que vous
voudrez, même de la publier,, si bon vous
semble. -

J'avais déjà depuis longtemps un
grand esteem pour vous, dont je possède
presque toutes les œuvres ; j'ai souvent admiré
votre œuvre littéraire. Débâcle, votre personne

Pratic. Djedjor. Peanger. Java

L. C. VAN VLEUTEN.

Batavia, den 15 Febr. 1898

si vaillamment, si audacieusement, si en "Maitre" que je ne doute pas de votre succès!

Et, quoique l'on dise que le Ministre de Guerre a défendue à ses officiers le porter témoignage dans votre cause, je ne doute pas avec le Procureur de la République d'arrêter abolir cette défense infâme et autoritaire, et au vu des cas, Vous, cher Maitre, saurez bien faire jaillir la Vérité de la Cour des Indigènes, et de la plus atroce injustice, qui fut déjà, pendant tout d'années, empêcher ce pauvre ex-Capitaine Dreyfus; qui accusé n'a rien, V. tens innocents ab injustement condamné.

Cela sera avec un vif intérêt, avec un vif bonheur, comme je cela me regarderai personnellement, que j'acquiescerai entre Violaine le Triomphe de la Justice, et de l'Innocence.

Cela sera votre plus belle gloire, cela vous couronnera, cher Maitre, de ces idées et cepele, de vous admettre dans le cercle des sol. dévoué "Triomphes de l'Académie Française".

Cela vous vaudra la reconnaissance immédiate, non seulement de la pauvre famille Dreyfus.

186

en el que se establece la separación de los bienes en la sucesión y
que es una causa de que cada uno de los herederos obtenga el tercio de lo
que le corresponde en la sucesión. La otra parte del testamento es la que
establece la separación de los bienes entre los herederos y la que establece
que cada uno de los herederos obtenga el tercio de lo que le corresponde en la
sucesión. La otra parte del testamento es la que establece la separación de los bienes entre los
herederos y la que establece la separación de los bienes entre los herederos.

main ouverte de la France entière !

Vous pourriez bien faire revivre devant l'âme
de tous le plus honnête, la foi de la
France ; vous pourriez à la faire dire
comme jadis sous Frédéric le Grand à Berlin
"Digne monsieur, nous avons envie des Paix à
Venez !"

Et si de votre puissance j'aurais de la force, des moyens
pour des amis, jusqu'ici haut placés, galonnés en
doris, et tout ! ils n'auront que ce qu'ils méritent
rien moins. Justice ayant tout !

Veuillez cher Maître, et Votre de Lettre, accorder
les bonnes de réputation et d'orthographe, que vous
trouverez contenues dans cette Lettre d'un
M. Félix Hollaender, homme très d'âge,
mais peu riche de cœur et de sentiments
de justice et de bonté ; et daignez
accorder l'approbation des sentiments les
plus respectueux,

Yours tout dévoué,
J. Moullard

absolu sur la langue française, votre talent supérieurs pour décrire, non pour précider les situations. Les plus émouvantes d'une manière, qui fait trembler l'âme humaine, d'une manière, qui fait dire : "vrai, il doit avoir vu, avoir vécu tout cela, pour pouvoir le rendre si strictement dans tous les détails, si vrai, si juste, si émouvant !"

Mais, mes estives pour vous, comme Léonard, comme Romancier bon-liqué, s'est accrue, s'est transformé en admiration, en bientôt deux. Ces questions de manière littéraire et morale, dont vous aviez pris, au cas des pauvres ex-Capucins Dossiers, et des condamnables Lieutenant Colonel Esterhazy, la partie du faible contre le fort, de l'innocence opprimée et martyrisée, contre la scélératesse de l'impunité, de l'abus formidable du pouvoir ; contre les conseils de guerre criminelles, hypnotisées et lachement obéissantes.

Je vous admire, cher Zola, d'autant plus, que moi-même, j'ai très bien suivi ma carrière militaire formidante, par ce même bras de fer à prévoir, par cette même impunité des hauts places, que vous combattiez à présent